

Zeitschrift: Bulletin d'information : études et documents / Association des amis de Jean-Jacques Rousseau

Herausgeber: Association des amis de Jean-Jacques Rousseau

Band: - (1992)

Heft: 43

Artikel: Inscriptions du Parc d'Ermenonville : fac-similé d'un manuscrit du XVIIIe siècle

Autor: Eigeldinger, Frédéric S.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1080253>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

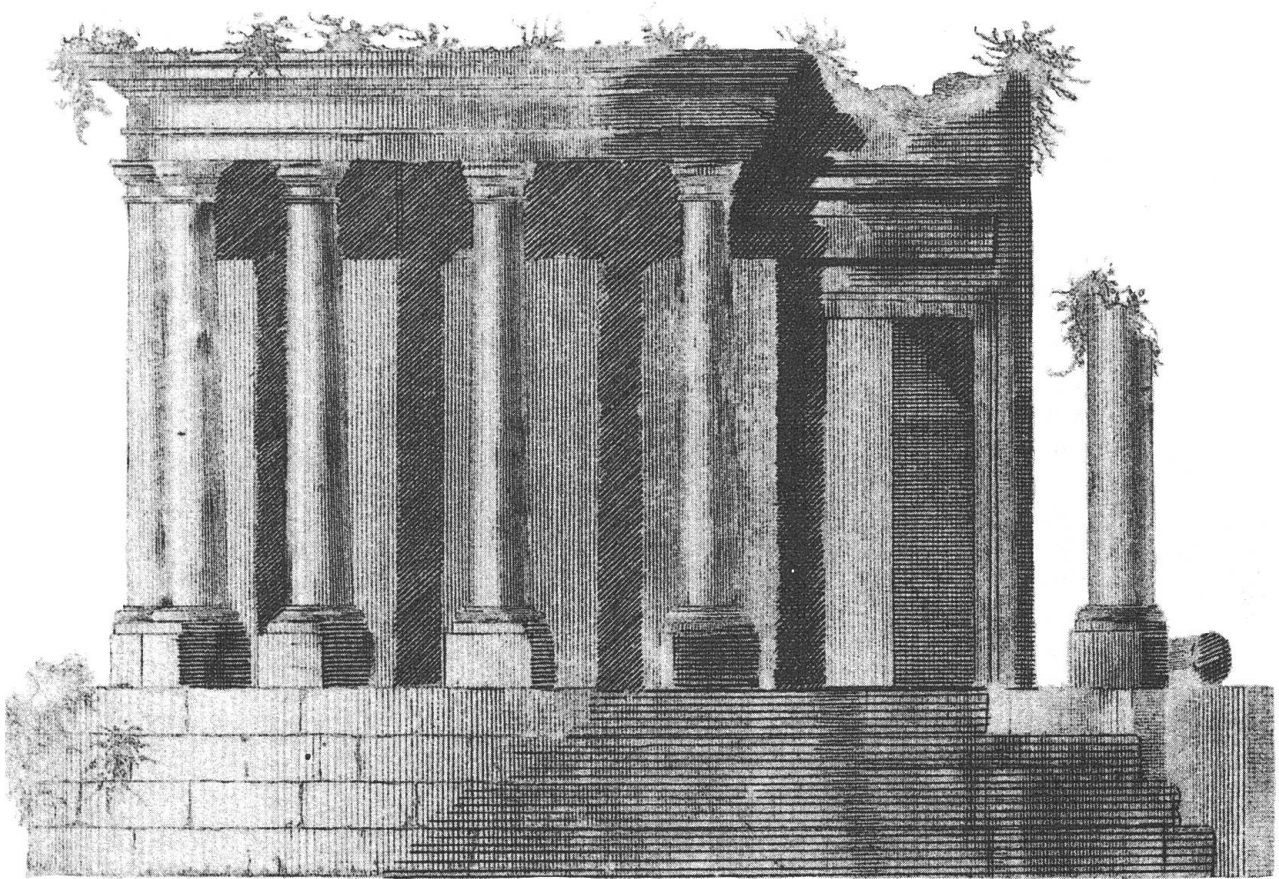
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Inscriptions du Parc d'Ermenonville

*Fac-similé d'un manuscrit
du XVIII^e siècle*



AAJJR – 1992
Neuchâtel

Copie des Inscriptions
dans l'enceinte du Parc d'Emmenouville

Au poteau à l'entrée du Parc

Scriptorum choris omnis
amata nemus ex fugit urbes

Au poteau du Bois Rouge

Disparcissés Lieux Superbes
outout est Victime de l'art
ou le sable au lieu des herbes
atteste partout le regard!
Icy l'aimable nature
dans la douce simplicité
est la touchante peinture
d'une tranquille liberté.

de l'autre côté du Poteau du Bon Rouge

Ce n'est pas raison quel art gaigne
le plus d'honneur sur nôtre grande et
puissante Mere Nature. Nous avons
tant rechargé la beauté intrinsèque
et richesses de ces ouvrages par nos
inventions que nous l'avons dutout
étouffée. Si est-ce que partout ou la
pureté de l'un elle dit une merveilleuse
honte à nos vaines et frivoles entreprises

M. Montaigne

Sur le Dilastre près la fontaine du Village
à l'entrée de la promenade

Le Jardin le bouton l'usage
Peut être Anglois, François Chinois
Mais les eaux les prés et les bois
La Nature et le paysage
Sont de tout temps de tout pays
C'est pourquoi dans ce lieu sauvage
Tous les hommes seront amis
et tous les langages admis.

En dessous de cette Inscription en latin ce qui suit

Ici commence la carrière
 D'un doux et champêtre loisir
 Chacun au gré de son plaisir
 A chaque borne milliaire
 Pourra poursuivre ou s'arrêter
 Dans la carrière de la vie
 Par le bon ou la fantaisie
 Chacun se sent précipiter !
 Mais pour ne jamais culbuter.
 Dans l'abîme de la chimère
 Le seul moyen c'est de bien faire
 Ou bien de s'en avoir s'arrêter !

Sous la grotte de la cascade

Nous fais en gentilles may ades —
 établissons ici notre séjour
 nous nous plaisons au bruit de ces cascades
 mais nulle mortelle ne nous vit en plein jour
 ces seulement lorsque Diane Amoureuse
 Viens semer au cristal de ces eaux
 Qu'un tendre Poète a cru dans une verveuse
 entrevoir nos traits à travers les rochers
 Vous qui visitez ces champs prairies
 s'oulez vous joür du destin le plus doux.
 N'ayez jamais que vives fantaisies
 et que vos cœurs soient simples comme nous
 Soit bien venus dans nos riants bocages
 Laissez l'amour vous combler de faveurs ?
 Mais maudits soient les insensibles cœurs
 de ceux qui briseront dans leurs humeurs sauvages
 Nos tendres arbrisseaux en nos gentilles fleurs

A La Sortie de la grotte de la Cascade
 Spelunca vivique lacus hic frigida tempe-

A la premiere grotte dans la Reserve
 Between the gloomy forest these studious hermits sit
 and hold high to the converse with the mighty dead

A une autre grotte plus loin dans la reserve
 Shower makes emboth get in under the cliff of grove
 thunder they hear no more but only the sweet love

Sur un pied d'Estal Sur le bord du Ruisseau
 Coule gentil - Ruisseau - Sous ce pais feuillage
 Ton bruit Charmé les sens il attendra le cour
 Coule gentil - Ruisseau - Car ton cours en l'image
 de celui d'un beau jour passé dans le bonheur

Sur un Autel près le Suisseau côté du Nord
A La Réverie

Sur le même Autel côté de Midy
 Questo riposto e leggió ombroso e fosco
 per gli Poëti amanti e filosofi.

Sur la table de pierre du Sarcophage de M.
 Rousseau dans l'Isle des Scythiens
 J'cy repose.

L'homme de la nature et de la vérité

Sur la face du Sarcophage côté de Midy
 (dans la couronne du fronton

Vitam Impendere Verum

Sur le seuil de la tombe de M. Rousseau
 Ici j'entre sous le socle de Rousseau

Sur une pierre à côté du banc des mères de
 famille

De sous ces drapeaux dans ce simple tombeau
 Qu'entourent ces ondes paisibles
 Sont les restes mortels de J. J. Rousseau -
 Mais c'est dans tous les cœurs sensibles
 Que cet homme si bon qui fut tout sentiment
 De son âme a fondé l'éternel monument

Sur le dossier du banc des mères de famille
 De la Mère à l'enfant il rendit l'entendement
 De l'enfant à la Mère il rendit les conseils
 De l'homme à la Naissance il fut le bienfacteur
 et le rendit plus libre à fin qu'il fut meilleur

Sur la tombe de M. F. Maier dans l'yle des Bourcaudes,
près l'yle des Scaphes —

P
Hier Liegt George
Friedrich Meier
Aus Strasburg
Gebürtig war ein
Geschickter mahler
und ein redlicher mann.

Sur les quatre faces de l'obelisque de la Sicile —
Pastorale à l'entrée de la prairie aradienne
1^{re} face

ΘΕΟΚΡΙΤΩ ΑΠΟΜΑΝΙΦΙΩ ΜΩΣΗΣΙ ΤΕΛΙΗΣ
ΣΥΝ ΤΗΣΙΝΑ ΡΔΑΝ ΗΡΕΑΤΟ ΒΛΚΟΛΙΚΑΝ΄.

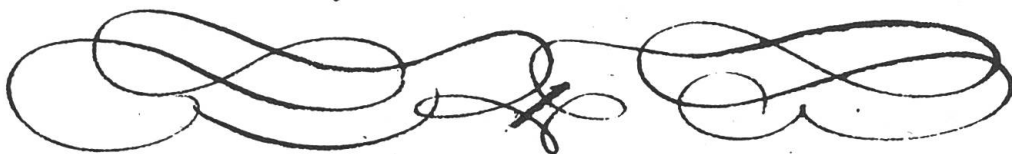
La divine Crato à donne atheocrite amie d'apollon
et des muses ce recueil de poésie Champetre


2^d face
 To James Thomson —

Like the circling Sun his Warm & genial
 Coloured and vivified every Season of the year

3^d face
 Genio S. Virgilii Maronis
 Lapis iste cum luco
 sacro est.

4th face.
 Dem Salomon Jesner
 er han gemalt den
 Wasser gerayt hat.




 Sur une grande pierre poséeobelisque
 This Plain Stone

To William Shens tone
 in his verses he Display'd
 his mind natural

as leaves he lay'd
 Arcadian green & rural

Venus greets rising from the foaming tide
 She every bosom Warm

While half with drawn she seems to hide
 and half reveals her charms

Learn hence 'y^e boastful Sons of taste
 who stain the rural shade

Learn hence 'to shun the vicious taste
 of pomp or large display' &c. &c.



Sur une planche ovale attachée à un gros fût

Dalemon fut un bonhomme & droit
il à planté ce fût

Que ce bel arbre soit à jamais consacré
à la droiture et à la probité

Que la fraude et le méchant s'en écartent

Sur le fronton du temple rustique

Fortunatus ex ille Deos qui novis agrestes
Illum non populi farces non purpuratæqum
flexis est infidos agitant discordia fratres.

Au banc de la verdure

Charmante couleur d'une verte prairie
tu te poses les yeux en tu calmes le cœur
toi effleures celui de la tendre harmonie
qui plaît à la Nature et qui fait la Douceur.

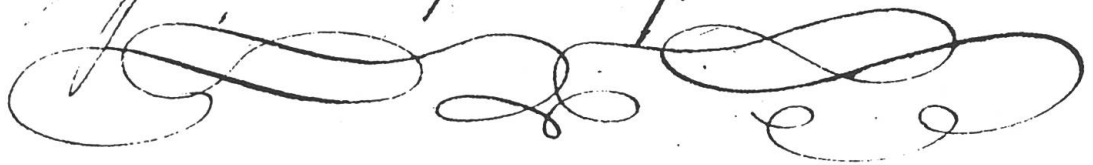
Sur l'écorce de deux fûtes accolées
 Ouvre j'un seul Amor —

Idylle en musique écrite sur un bouclier de Sarteus
 attaché à un vil Crabe près de la grotte Verte

O Phœbe ! je t'aime parce que ton ame est aussi
 douce que les grâces qui t'embellissent : Cette —
 grotte de verdure C'est moi qui l'ai faite pour
 toi O Phœbe je t'aime parce que ton ame est
 aussi douce que les grâces qui t'embellissent Elle
 est garantie des ardeurs du Midy les Zéphirs
 seuls y peuvent pénétrer O Phœbe ! je t'aime
 parce que ton ame est aussi douce que les
 grâces qui t'embellissent Au pied d'elle
 son ombrage est une petite source d'eau
 pure tous les oiseaux de ce bocage si —
 tendront et à voix d'ici nous pourrons voir
 nos troupeaux bondir sur la prairie voisine
 Viens Phœbe Viens dans cette retraite en nous

y serons heureux: car non seulement je
 t'aime mais je t'aimerai toujours parce que
 ton ame est aussi douce que les grâces qui
 t'embellissent. Chloë aimera Daphnis
 parce qu'aucun Berger ne peut l'aimer ne
 peut l'aimer mieux que lui!

Ainsi chantoit Daphnis le Berger qui
 planta cette grotte verte: Chloë du bocage
 voisin entendit son naïf chant d'amour -
 elle en fut vivement touchée parce qu'elle
 sentit qu'elle étoit aimée véritablement. or
 mon ami dis elle en s'avancant et tendant
 la main à Daphnis je viens dans ta grotte où
 nous y serons heureux car j't'aime
 plus que mon agneau n'aime l'herbe
 fleurie plus que les abeilles n'aiment le
 doux parfum des fleurs!



A la sabanne de philimon et Sauit
 Le siecle d'or ne fut point fable
 Point d'or on n'y manquoit de rien
 Dans ce siecle de fer, he bien
 on a de l'or on est plus miserable
 le plus riche est celui qui se sent gêner sans point
 de plus de plaisir en le moins de besoins.

Dans le hermitage on a trouvé une espèce de sépulture
 souterraine dans laquelle il y avoit plusieurs grosses
 pierres d'arquebuses à canon parmi les grands
 nombres d'ossements ce qui prouve que cela a
 été fait pour enterrer les morts tués en cet endroit
 Dans un combat de guerres civiles
 hic fuerunt inventa
 plurima ossa occisorum
 quando fratres fratres
 vivos vivos trucidabant
 tantum religio poterat
 suadere malorum.
 Requiescant in pace 1775

Au 2^e hermitage
 Oü Créateur & élève Mon hommage
 En s'admirant dans son plus bel ouvrage
 Aux colonnes du temple de la philosophie
 Moderne

Newton
 Lucem

Descartes
 Nil in rebus inane

Voltaire
 Ridiculum

W. Tenn
 humanitatem

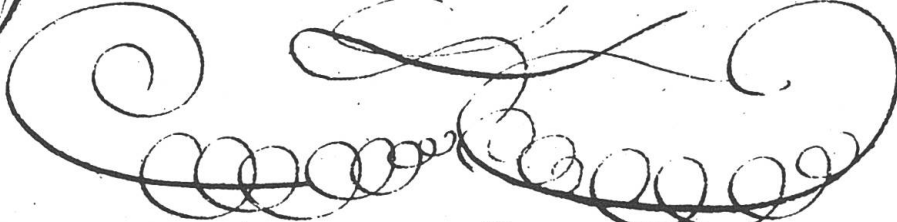
Montesquieu
 Justitiam

J. J. Rousseau
 Naturam s.

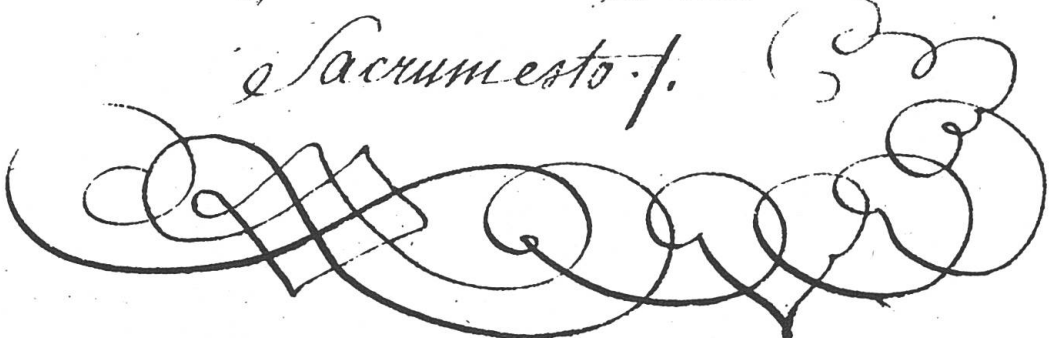
Joseph Priestley
 aërem

Benj Franklin
 fulmen

Subas de la colonne l'assée en face de l'osn
 Quis hoc perficiet
 En face du nord de la même colonne

saluum stare non potest


Dans l'Intérieur du temple

Hoc Templum inchoatum
 philosophia nondum perfectum
 Michaëli Montaigne
 qui omnia dixit
 & Sacrum esto. f. 

au dessus de la porte du temple

** Rerum cognoscere Causas.*

Quæ sit de h. Arc

In medio Virtus

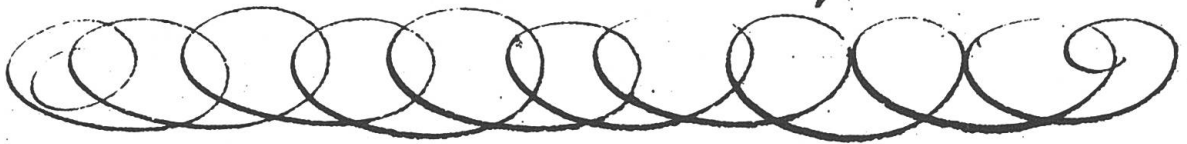
*Sur un poteau près la Salle du bal du grand fêtré
Chemins du Désert*

*Ignotis exare locis ignota Videre
et Non gaudes Minus que laborem.*

Amor & Hæc

Inscription en Gotique, attachée au vieux Chêne,
dans l'arce du Sarc.

Que, ce vieux Chêne. Enmy cet ancien Bois
de nos yeux nous présente l'usage
Par la sagesse ils choisissoient leurs Rois
Leurs généraux par le courage
Le vice n'étoit point chez ces braves Gaulois
où l'on ne fit que vivre
Plus fort que n'est ailleurs celui des bonnes loix
Des bonnes mœurs. chez eux plus fort étoit l'empire,
L'enfant par sa mère étoit lors élevé
Et leurs femmes étoient leurs conseils leurs oracles
Et M'estimoient de dignes tabernacles
pour rendre culte à la divinité
fora du Dôme des fleurs les routes éternelles
ou des fèves anciens les ombres s'ennellent.



Inscription, attachée à un flamme à l'entrée
de la réserve ...

Pantum juvat Sylvas interceptare salubres
Curantem quid quid dignum sapiente bono que est

Au dessus de la Barraque du Charbonnier
Le Charbonnier son maître chez lui

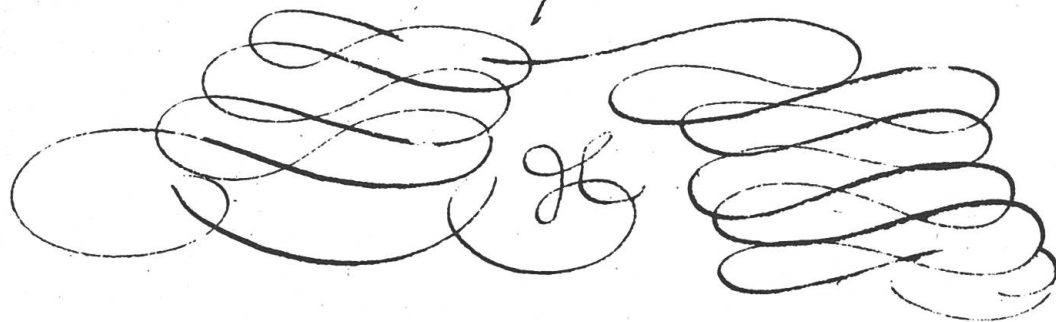
Au gros Orme -
Le voici cet orme heureux
ou ma loüise, avecu ma foi. j.

Au creux du vent ou Roche Joseph
Vois tu passant cette roche creusée
elle mérite ton respect
elle à servi toute brute qui elle est
pour abriter la vertu couronnée. j.

Cu bord d'un grand lac Sur un Rocher —
 Au monument des anciens amours.
 May pur di ad pre, vie uel selvaige
 L'ecar non fo ch' amor non veng a sempre
 Ragionando son meo e i' con lui 1.

Et cote de la precedente
 Dispensier in pensier di monte in monte
 Mi guida amor e pur nil primo passo
 Dasegno fon la mente il suo signor.

Au même endroit
 bi non e la come dolce elta e sospira
 e come, dolce parla e dolce ride



Sur un Rocher de la Maison de J. Jacques

Celui-là est véritablement libre qui n'a
pas besoin de mettre les bras d'un autre
au bout des siens pour faire sa volonté.

Dans la Maison de J. Jacques
Jean Jacques Rousseau est immortel

Sur un Rocher près de la même Maison

C'est sur la cime des Montagnes solitaires
que l'homme sensible se plaît à contempler
la Nature, c'est là que tête à tête avec
elle il reçoit des Inspirations toutes puissantes
qui élèvent l'âme au dessus de la région des
erreurs et des préjugés.

A l'attente du buron

La Nature fuir les lieux fréquentés C'est
au fond des forêts au sommet des montagnes
et dans les deserts qu'elle étale ses charmes
les plus touchants.

Sur la face du Nord du tombeau de l'aure
Triare fraîche, e dolce aque
D'ore le belle membra
pose colei che e sola mi parve donna
e che amentar angelli operi fronde
mover soavemente all'aura estiva
O voce mormorar di l'uid'onde
fode d'una fiorita e fresca viva
L'arvio seggia d'amor pensoso e scriva
Sei quel fel ne monstro terra nasconde

Sur la porte du Tombeau de l'Aure
 Non la fannobi il mundo menta lebbe
 Fannobil'io ch'a pianger qui rimazi

Du dessus de la porte du
 petit Batiment du Bocage —
 Otio & Musik

A Loisir et aux Musch

Dans l'alcove du bocage
 L'impide fontaine ! o fontaine chérie
 Laisse la sotte vanité

Ne jamais de daigner ta rive humble et fleurie
 Que ton simple sentier ne soit point fréquenté
 Par aucun tourment de la vie
 Cels que l'ambition heurte
 L'avarice et la fausseté

Un bocage est frais un séjour si tranquille
 Aux tendres sentiments d'un seul servir facile
 Ces amoureux entrelassés exprès
 Aux Muses aux amours offrent leurs vœux épais
 Et le cristal d'une onde pure
 A jamais ne doit réfléchir
 Que les grâces de la Nature
 Et les images du plaisir



La fontaine de l'entrée Du Bourg
 Qui regna l'amore

Sur la même fontaine es sur la
 face du côté du Nord.

L'acqua pastano d'amore
 e l'aura e i rami
 e gli angelletti e i pesci
 e i fiori, e herba.

Sur une pierre au dessus d'une trophée des armes de
 Dominique de Vic dieu faredde près la porte du
 Château de Gabrielle

En ce Bocage, en ton L'aurier dépose -
 Sur le joli mur de l'Amour
 Ton fidèle Sujet dépose
 Ses armes à toi pour toujours
 Je Mon cher! mon bien aimé Maître
 j'ai déjà sous ton étendard
 perdu de mes membres le quart
 te donne ici mon restant d'être
 Quel d'un pied marche trop lent pour toi
 pour ne défendrais meilleur aide
 Car pour combattre pour son Roy
 L'Amour fera voler l'ennemi si

Au dessous en est l'explication qui suit

C'est ici le trophée des Armes de Dominique
 de Picotin Carrede. Il eut la jambe emportée
 d'un boulet de canon à la Bataille d'Igny où
 il étoit sergent de Bataille. Son Amour pour
 Henry IV. étoit si grand que passant par
 la Rue de la Fromagerie deux jours après la
 mort horrible de ce bon Prince il y fut
 saisi d'une telle douleur qu'il en tomba
 presque mort sur la place même et en
 expira le lendemain.

Sur la tour de la Belle Gabrielle

Sur cette Tour doit de péage
 La Belle Gabrielle avoir
 C'est de tous tems qu'ici l'on doit
 à la beauté faire hommage.

Dans la cuisine de la tour de la Belle
 Gabrielle, sur le pilier de la table ronde
 e sur l'air de la Belle Gabrielle

De ce bon Henry quatre
 Vous voyez le Séjour
 Lorsque las de combattre
 il y faisoit l'amour f.
 La Belle Gabrielle
 fut dans ces lieux
 et le souvenir d'elle
 nous rend heureux f.

Ce couplet a été fait par M. Sévère Simon
 ici le 16 May 1780.

Dans le Verger au dessus d'un banc

Le bon Jean Jacques sur ces bancs

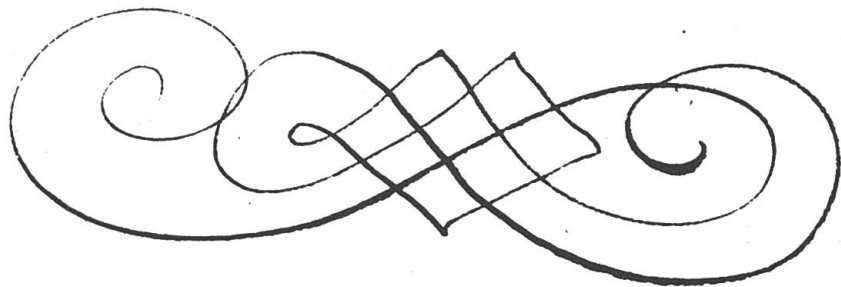
V'envoie contempler la verdure

Donner à ses oiseaux nourriture
et jouer avec nos enfants.



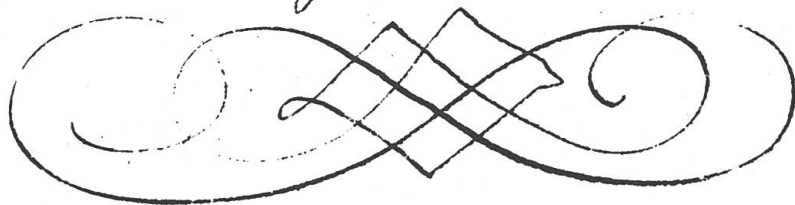
Sur le Autel du Verger

L'amitié le baume de la vie



Impromptu de M.^{re} Le Duc de Nivernois
 en quittant Ermenonville

Je ne traiterai plus de fables
 ce qu'on nous dit de ces beaux lieux
 où les mortels devenus presque Dieux
 goûtent sans fin des douceurs ineffables
 de l'été autour des voluptés
 Je regardois le favorable azile
 comme un beau cèdre à plaisir juvénile
 Mais je l'ai vu ce séjour enchanté
 où j'ai vu je viens d'Ermenonville



~~Le prince de Saxe-Cobourg-Gotha
et de Saxe-Altenbourg~~

Sur la façade d'une chaumière

L'empereur Joseph 2. a dîné dans cette
maison le Samedi 24. may de l'année

1777.

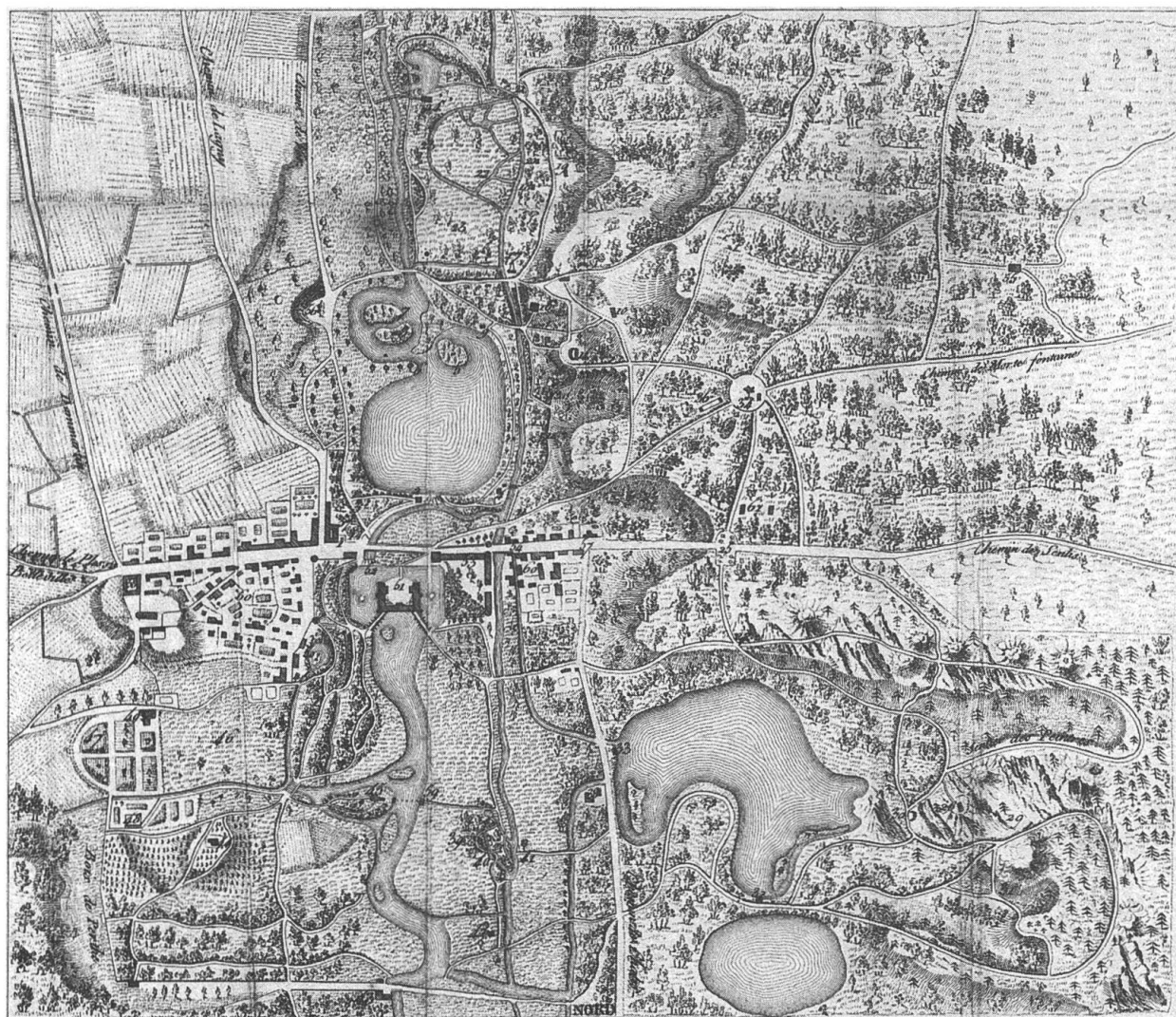
Fraser aux palais, cette simple chaumière
y déposer le faste et la grandeur
de ses hôte charmés honorer la demeure
au près de eux conserver l'égalité première
c'est ce qui a fait un prince et vous croiriez peut-être
qu'il faut le mettre au rang des héros fabu
Si l'on ne nommoit Joseph 2.

Des germains fortunés et le père et le maître

Sur le même fau

Gustave III. Roi de Suède a dîné dans cette
maison le mardi 20. Juillet de l'année
1784.





TRANSCRIPTION DU MANUSCRIT

[page 1]

COPIE DES INSCRIPTIONS
dans l'enceinte du Parc d'Ermenonville

Au Poteau a l'entrée du Parc / Scriptorum chorus omnis / amat nemus et fugit urbes¹
Au poteau du Pont Rouge / Disparoissés Lieux Superbes / ou tout est victime de l'art / ou
le Sable au lieu des herbes / attriste partout le regard! / Icy l'aimable nature / dans sa
douce Simplicité / est la touchante peinture / d'une tranquille liberté ./.²

[page 2] *de l'autre côté du Poteau du Pont Rouge / Ce n'est pas raison que l'art gaigne /*
le point d'honneur Sur nôtre grande et / puissante Mere Nature. Nous avons / tant rechargé
la beauté intrinseque / et richesses de ces ouvrages par nos / inventions que nous l'avons
du tout / étouffée Si est-ce que partout ou sa / pureté reluit elle fait une merveilleuse /
honte à nos Vaines et frivoles entreprises. / M. Montaigne³

[page 3] *Sur le Pilastre près la fontaine du Village / à l'entrée de la promenade / Le Jardin*
le bon ton L'usage / peut être Anglois, françois Chinois / Mais les eaux les prés et les
bois / La Nature et le paysage / Sont de tout tems de tout pays / c'est pourquoi dans ce lieu
Sauvage / tous les hommes Seront amis / et tous les langages admis ./.⁴

Au dessous de cette Inscription est ecrit ce qui suit

[page 4] *Ici commence la carriere / d'un doux et champêtre Loisir / chacun au gré de son*
plaisir / a chaque borne milliaire / pourra poursuivre ou S'arrêter / dans la carriere de la
vie / par le Sort ou la fantaisie / chacun Se Sent precipiter! / Mais pour ne jamais
culbuter / dans l'abîme de la chimere / le Seuls moyen c'est de bien faire / ou bien de
scavoir S'arrêter ./.

[page 5] *Sous la grotte de la Cascade / Nous fées et gentilles nayades / etablissons ici*
nôtre Séjour / nous nous plaçons au bruit de ces Cascades / mais nuls mortels ne nous vit
en plein jour / cest seulement lorsque Diane amoureuse / Vient se mirer au Christal de ces
eaux / Qu'un tendre Poète a cru dans une verve heureuse / entrevoir nos attraits à travers
les roseaux / O Vous qui visités ces champêtres prairies / Voules vous jouir du destin le

¹ Horace, *Epîtres*, II,2,77. Je n'ai pas relevé les incorrections – nombreuses et aberrantes – par rapport aux textes originaux.

² Alexis Piron, «Epître à Mademoiselle Chéré». C'est la *Promenade ou itinéraire des jardins d'Ermenonville* qui donne cette référence (p. 128; sauf avis contraire, je renvoie à l'édition Michel H. Conan).

³ *Essais*, I,31, «Des cannibales».

⁴ Ces vers sont probablement du marquis de Girardin lui-même, qui écrit dans *De la composition des paysages*: «Il ne sera donc ici question ni de *jardins antiques*, ni de *jardins modernes*, ni de *jardins Anglais*, *Chinois*, *Cochinchinois*; [...] je ne traiterai que des moyens d'embellir ou d'enrichir la nature, dont les combinaisons variées à l'infini peuvent être classées et conviennent également à tous les temps et à toutes les Nations» (p. 17-18). La *Promenade* donne en exergue sur la page de titre ces lignes de Joseph Addison: «Colours Speaks all Languages but word are only understood by such a People or Nation. (the Spectator.)»

plus doux / N'ayez jamais que douces fantaisies / et que vos cœurs Soient Simples comme nous / Lors bienvenus dans nos riants Bocages / Puisse l'amour vous combler de faveurs? / Mais maudits Soient les insensibles cœurs / de ceux qui briseroient dans leurs humeurs sauvages / Nos tendres arbruisseaux et nos gentilles fleurs⁵

[page 6] *A La Sortie de la grotte de la Cascade / Speluncæ vivique lacus hic frigida tempe*⁶

*A la premiere grotte dans la réserve / Between the groamy forest there studious let me sit / and hold hight the converse with the mighty dead*⁷

*A une autre grotte plus loin dans la reserve / Shower makes embboth getin under the cliff of grove / thunder they hear nomore but only the sweet love*⁸

Sur un pied d'Estal Sur le bord du Ruisseau / Coule gentil Ruisseau Sous cet épais feuillage / Ton bruit Charme les Sens il attendrit le cœur / Coule gentil Ruisseau Car ton cours est l'image / de celui d'un beau jour passé dans le bonheur

[page 7] *Sur un Autel près le Ruisseau Coté du Nord / A La Rêverie*

Sur le même autel côté de Midy / Questo riposto Seggio ombroso e fosco / per gli Poète amanti e philosophi ·/.⁹

*Sur la table de pierre du Sarcophage de M.^r / Rousseau dans l'Isle des Peupliers*¹⁰ / Icy répose / L'homme de la nature et de la vérité

Sur la face du Sarcophage côté de Midy / dans la couronne du fronton / Vitam Impendere Vero ·/.

[page 8] *Sur le Cerceuil de plomb de M.^r Rousseau / Hic jacent ossa J.J. Rousseau*¹¹

Sur une pierre à côté du banc des meres de / famille / La Sous ces Peupliers dans ce simple tombeau / Qu'entourent ces ondes paisibles / Sont les restes mortels de J.J. Rousseau / Mais c'est dans tous les cœurs sensibles / Que cet homme Si bon qui fut tout sentiment / De son ame à fondé l'éternel monument ·/.¹²

⁵ Ces vers sont une adaptation d'un poème de William Shenstone (voir note 17), intitulé «Inscription on a tablet against a root-house» (1755).

⁶ Virgile, *Géorgiques*, II,469.

⁷ Thomson, *Les Saisons*, «L'Hiver», 431-432.

⁸ Je n'ai pu identifier l'auteur de ces vers anglais, mais la *Promenade* les donne comme une référence «à la fameuse grotte de Didon» (p. 138): voir Virgile, *L'Enéide*, IV,160-172.

⁹ D'après Pétrarque, *Canzoniere*, 323,40; cité dans *La Nouvelle Héloïse*, OC II, p. 113.

¹⁰ Conçu par Jacques-Philippe Lesueur (1759-1830), le tombeau de Rousseau n'a revêtu sa forme définitive qu'en mai 1780.

¹¹ Confirmé par le procès-verbal de l'ouverture du sarcophage au Panthéon le 18 décembre 1897; CC 8224.

¹² A l'origine, ces vers de Girardin, avec des variantes, étaient destinés à être gravés sur le tombeau de Rousseau. Leur auteur en était très fier, mais ils ne plurent pas à Jean François Ducis qui proposa de les amender ainsi: «Entre ces peupliers paisibles / Repose Jean-Jacques Rousseau. / Approchez, cœurs droits et sensibles, / Votre ami dort sous ce tombeau.» Même DuPeyrou a proposé sa version: «Ce monument arrosé de nos pleurs / O Jean Jacques Rousseau, ne contient que ta cendre. / Tes talents, tes vertus, ton ame honnête et tendre / Empreints dans tes Ecrits, vivront pour tes lecteurs» (1779).

*Sur le dossier du banc des meres de famille / De la Mere a l'enfant il rendit les tendresses / De l'Enfant a la Mere il rendit les caresses / De l'homme a Sa naissance il fut le bienfaicteur / et le rendit plus libre afin qu'il fut meilleur*¹³

[page 9] *Sur la tombe de M.^r Mahier*¹⁴ *dans l'Isle des boursaudes / près l'Isle des Peupliers / Hier Liegt George / friederich Meier / Aus strasburg / Geburtig er war ein / Geschickter mahler / und ein redlicher man* ·/.

Sur les quatres faces de l'obelisque de la Poësie / Pastorale à l'entrée de la prairie arcadienne / 1.^{ere} face / ΘΕΟΚΡΙΤΩ ΑΠΟΛΛΩΝΙ ΦΙΛΩ ΜΩΣΗΣΙ ΤΕΔΙΗΣ' ΣΥΝ ΤΗΣΙΝΔΩΔΑΝ ΗΡΕΑΤΟ ΒΟΚΟΛΙΚΑΝ ·/.

La divine Erato à donne a theocrite amie [sic] d'apollon / et des muses ce recueil de poesie Champêtre

[page 10] *2.^e face / To James Thomson*¹⁵ */ Like the circling Sun his warm genius / Coloured and vivified every Season of the year*

3.^e face / Genio P. Virgili Maronis / Lapis iste cum luco / Sacer esto ·/.

*4.^e face / Dem salomon Gesner*¹⁶ */ er hat gemahlet / Was er gesagt hat* ·/.

[page 11] *Sur une grande pierre près l'obelisque / This Plain Stone / To William shenstone*¹⁷ */ in his verses he display'd / his mind natural / at leasowes he lay'd / Arcadian greens rural / Venus fresh rising from the foaming tide / She every bosoms warms / While half with drawn She Seems to hide / and half reveals her charms / Learn hence! y^e boastful Sons of taste / Who Plan the rural Shade / Learn hence! to Shun the vicious taste / of pomp at large display'd* ·/.

[page 12] *Sur une planche ovale attachée a un gros Chêne / Palemon fut un homme droit / il à planté ce Chêne / Que ce bel arbre Soit à jamais consacré / a la droiture et à la probité / Que la foudre et le méchant S'en écartent*¹⁸

¹³ Vers de la facture de Girardin: «I ventured to write those lines to the Author of Emile» (A George Simon Harcourt, 26 septembre 1781, CC 7795).

¹⁴ Georg Friedrich Meyer (1735-1779), qui s'était installé à Ermenonville en 1777, eut l'occasion de faire sur le vif plusieurs croquis de Jean Jacques.

¹⁵ 1700-1758; auteur des *Saisons* (1726-1730).

¹⁶ 1730-1788; auteur des *Idylles* (1756). Fervent admirateur du poète zurichois, comme Diderot d'ailleurs, Girardin a rendu visite à Gessner à Zurich, probablement en 1777 (?), et il lui a envoyé l'année suivante son ouvrage sur la *Composition des paysages* (CC 7222).

¹⁷ Poète élégiaque anglais (1714-1763) tombé dans l'oubli; héritier d'un domaine familial, les Leasowes, «sur le chemin de Birmingham à Bewdeley», il l'aménagea en jardin ouvert sur la nature. «Il n'y a point en Angleterre de jardin plus délicieux et plus poétique», lit-on dans la *Promenade* (p. 149). Le marquis de Girardin le visita et s'en inspira pour l'aménagement de son parc d'Ermenonville. Sur les «Leasowes», voir le texte d'Hélène Marchessou, «L'âme du jardin anglais: les Leasowes», dans *Jardins et paysages: le style anglais*, p. 137-156.

¹⁸ D'après S. Gessner, *Idylles* (1756), «Idas. Mycon».

*Sur le fronton du Temple Rustique / fortunatus et ille Deos qui novit agrestes / Illum non populi fascēs non purpura regum / flexit et infidos agitans discordia fratres ·/.*¹⁹

*Au banc de la verdure / O Charmante Couleur d'une verte prairie / tu réposes les yeux et tu calmes le cœur / ton effet est celui de la tendre harmonie / qui plait à la Nature et qui fait Sa douceur ·/.*²⁰

[page 13] *Sur l'écorce de deux Chênes accouplés / omnia junxit amor*²¹

Idylle en musique écrite Sur un bouclier de Pasteur / attachée a un vieil Erabes près de la grotte Verte / O Chloë! je t'aime parce que ton ame est aussi / douce que les graces qui t'embellissent. Cette / grotte de verdure C'est moi qui l'ai faite pour / toi o Chloë je t'aime parce que ton ame est / aussi douce que les graces qui t'embellissent Elle / est garantie des ardeurs du Midy les Zephirs / Seuls y peuvent penetrer. O Chloë! je t'aime / parce que ton ame est aussi douce que les / graces qui t'embellissent. Au pied de / son ombrage est une petite Source d'eau / pure tous les oiseaux de ce bocage Si / rendront a t'a voix d'ici nous pourrons voir / nos troupeaux bondir Sur la prairie voisine / Viens Chloë Viens dans cette retraite et nous

[page 14] *y Serons heureux: car non seulement je / t'aime mais je t'aimerai toujours parce que / ton ame est aussi douce que les graces qui / t'embellissent Et Chloë aimera Daphnis / parce qu'aucun Berger ne peut l'aimer [ne / peut l'aimer] mieux que lui ·/.*

*Ainsi Chantoit Daphnis le Berger qui / planta cette grotte verte: Chloë du bocage / voisin entendit Son naïf chant d'amour / elle en fut vivement touchée parce qu'elle / sentit qu'elle étoit aimée veritablement o / Mon Ami dit elle en S'avançant et tendant / la main a Daphnis je viens dans ta grotte et / Nous y Serons heureux Car je t'aime / plus que mon agneau n'aime l'herbe / fleurie plus que les abeilles n'aiment le doux / parfum des fleurs ·/.*²²

[page 15] *A la Cabane de philemon et Baucis / Le siecle d'or ne fut point fable / point d'or on n'y manquoit de rien / dans ce Siecle de fer! he bien / on a de l'or on est plus miserable / le plus riche est celui qui Sans gene et sans soins / a le plus de plaisir et le moins de besoins ·/.*²³

Près l'hermitage ou on a trouvé un espece de sepulture / souterraine dans laquelle il y avoit plusieurs grosses / pierres d'arquebuses à roues parmi les grands / nombres d'ossements ce qui prouve que cela a / été fait pour enterrer les morts tués en cet endroit / dans

¹⁹ Virgile, *Géorgiques*, II, 493, 495-496.

²⁰ Serait-ce là encore une composition de Girardin qui parle de «ce vert charmant, couleur si douce qui repose les yeux et calme l'âme»? (*De la composition*, p. 45.)

²¹ D'après «Omnia vincit amor» de Virgile, *Bucoliques*, X, 65.

²² D'après S. Gessner, *Idylles* (1756), «Milon». La *Promenade* indique (p. 146) que l'adaptation et la musique étaient de Girardin. L'édition originale reproduit d'ailleurs la partition en annexe (p. [70-71]), sous le titre: «Chanson du Berger de la Grotte verte».

²³ Voir *Les Métamorphoses* d'Ovide, en particulier les livres I (les quatre âges du monde) et VIII (Philémon et Baucis).

un Combat de guerres civiles / hic fuerunt inventa / plurima ossa occisorum / quando fratres fratres / Cives Cives trucidabant / tantum religio Potuit / Suadere malorum ·/. Requiescant in pace 1775

[page 16] *A L'hermitage / Au Createur J'éleve mon hommage / En l'admirant dans Son plus bel ouvrage*

Aux Colonnes du temple de la philosophie / moderne /

Newton / Lucem	Montesquieu / Justitiam
Descartes / Nil in rebus inane	J. J. Rousseau / Naturam·/.
Voltaire / Ridiculum	Joseph Priestley / aërem
W Penn / humanitatem	Benj Franklin / fulmen ²⁴

[page 17] *Au bas de la Colonne Cassée en face de l'est / Quis hoc perficiet*

Et en face du nord de la même Colonne / Falsum Stare non potest

dans l'Interieur du temple / Hoc Templum inchoatum / philosophiæ nondum perfectæ / Michaëli Montaigne / qui omnia dixit / Sacrum esto ·/.

[page 18] *Au dessus de la porte du temple / Rerum cognoscere Causas²⁵*

Au Jeu de l'Arc / In medio Virtus

*Sur un poteau près la Salle du bal du gros hêtre / Chemin du desert / Ignotis errare locis ignota videre / Mens gaudet Minusque laboreni ·/.*²⁶

[page 19] *Inscription en Gotique attachée a un vieux Chêne / dans la reserve du Parc / Que ce vieux Chene Esmy cet ancien Bois / de nos ayeux nous ramente L'usage / Par la Sagesse ils choisissoient leurs Rois / Leurs generaux par le courage / Le vice n'étoit point chés ces braves Gaulois / objet dont on ne fit que rire / Plus fort que n'est ailleurs celui des bonnes loix / Des bonnes mœurs chés eux plus fort étoit l'empire / Tout enfant par Sa mere étoit lors alaité / Et leurs femmes étoient leurs conseils leurs oracles / Et N'estimoient de dignes tabernacles / pour rendre culte a la divinité / fors du Dôme des Cieux les voutes éternelles / ou des Chenes anciens les ombres solemnelles ·/.*²⁷

[page 20] *Inscription attachée à un Charme à l'entrée / de la reserve / Tantum juvat Sylvas interpretare salubres / Curantem quid quid dignum Sapiente bono que est²⁸*

²⁴ Le Temple de la philosophie, volontairement inachevé, ne compte que six colonnes, mais il y en a d'autres, étendues sur le sol, qui attendent leur destinataire. Les deux derniers noms (Priestley et Franklin) ne figurent pas sur les colonnes dressées. Arsène Thiébaud note dans son *Voyage* [1799]: «Je crois devoir en demander une [colonne] pour le pénétrant FRANKLIN, avec cette sentence, *Fulmen*, la Foudre; une autre pour le vertueux CONDORCET, *Scientiam*, la Science» (p. 96). Aux dires de J.-H. Volbertal (*Ermenonville*, p. 57), il semble bien qu'il ait été dans l'intention du marquis de Girardin d'ériger deux colonnes supplémentaires avec les inscriptions de notre manuscrit. Franklin a d'ailleurs fait un pèlerinage à Ermenonville.

²⁵ Virgile, *Géorgiques*, II,490.

²⁶ D'après Ovide, *Métamorphoses*, IV,294-295. Cette citation manque dans la *Promenade*.

²⁷ Vers inspirés de Tacite, *La Germanie*, en particulier chap. VII, VIII, XX.

²⁸ D'après Horace, *Epîtres*, I,4,4-5.

*Au dessus de la Barraque du Charbonnier / Le Charbonnier est maître chés Lui*²⁹

*Au gros Orme / Le voici cet orme heureux / ou ma Louïse a reçû ma foi*³⁰ ./.

*Au Creux du vent*³¹ *ou Roche Joseph*³² / Vois tu passant cette roche creusée / elle merite ton respect / elle à Servi toute brute qu'elle est / pour abriter la vertu Couronnée ./.

[page 21] *Au bord du grand Lac Sur un Rocher / Au monument des anciennes amours*³³ / Ma pur Si aspre vie ne Si Selvage / Cercar non so ch'amor non venga sempre / Ragionando Con meco ed io con lui ./.³⁴

A Côté de la precedente / Di pensier in pensier di monte in monte / Mi guida amor epur nel primo sasso / Desegno Con la mente il suo segno ./.³⁵

*Au même endroit / Chi non Sa come dolce ella Sospira / e come dolce parla e dolce ride*³⁶

[page 22] *Sur un Rocher de la Maison*³⁷ *de J.Jacques / Celui la est veritablement libre qui n'a / pas besoin de mettre les bras d'un autre / au bout des siens pour faire Sa volonté* ./.³⁸

dans la Maison de J.Jacques / Jean Jacques Rousseau est immortel

Sur un Rocher près de la Même Maison / C'est Sur la Cîme des Montagnes solitaires / que l'homme Sensible Se plait à Contempler / la Nature. C'est la que tête à tête avec / elle il en reçoit des Inspirations toutes puissantes / qui elevent l'ame au dessus de la region des / erreurs et des préjugés ./.³⁹

²⁹ Dans son édition de la *Promenade* (p. 187-189), Michel H. Conan souligne que cette inscription proverbiale est «un défi politique» à l'égard du prince de Condé qui chassait sur les terres du marquis de Girardin.

³⁰ Vers inspirés de Sedaine (voir note 46), *Le Déserteur*, drame en trois actes et en prose mêlé de musique (Ariette d'Alexis, acte I, sc. 4); musique de Monsigny (1729-1817); représenté pour la première fois en 1769.

³¹ L'inscription qui suit, de la facture de Girardin, figure dans tous les textes que j'ai consultés, mais cette appellation de «Creux du Vent» n'apparaît que dans l'ouvrage de Thiébaut, assez tardif. Je me demande dans quelle mesure Girardin aurait pu donner ce nom à la «Roche Joseph» après son passage à Neuchâtel, en souvenir de Champ-du-Moulin et du Creux du Van.

³² Joseph II, empereur de 1765 à 1790, fils de Marie-Thérèse, fréquenta le parc d'Ermenonville le 24 mai 1777, à l'occasion d'une visite à sa sœur Marie-Antoinette. Cette dernière visita aussi plus tard le domaine (14 juin 1780) en compagnie du comte d'Artois.

³³ Ce lieu a été inspiré à Girardin par la dix-septième lettre (quatrième partie) de *La Nouvelle Héloïse*: Saint-Preux conduit Julie dans le «réduit sauvage» d'où il observait autrefois sa bien aimée. «Je la conduisis vers le rocher et lui montrai son chiffre gravé dans mille endroits, et plusieurs vers du Petrarque et du Tasse relatifs à la situation où j'étois en les traçant» (OC II, p. 519).

³⁴ Pétrarque, *Canzoniere*, 35,12.

³⁵ Pétrarque, *Canzoniere*, 129,1-2, 28-29.

³⁶ Pétrarque, *Canzoniere*, 159,13-14.

³⁷ En fait, il s'agit non de la maison, mais de la cabane surplombant le lac et le désert.

³⁸ D'après *Emile*, OC IV, p. 309.

³⁹ Ces lignes me semblent inspirées des considérations de Saint-Preux sur le Valais (*La Nouvelle Héloïse*, OC II, en particulier p. 78).

[page 23] *A la tente du huron* / La Nature fuit les lieux fréquentés C'est / au fond des forest
au Sommet des montagnes / et dans les deserts qu'elle étale ses charmes / les plus tou-
chans ·/.⁴⁰

Sur la face du Nord du tombeau de laure / Chiare fresche, e dolce aque / d'ove le belle
membra / pose colei che Sola mi parve donna / Sel'amentar augelli o verdi fronde / mover
soavemente all'aura estiva / O roco mormorar di lucid'onde / sode d'una fiorita e frescha
riva / La v'io Seggia d'amor pensoso scriva / Lei Ch'el Ciel ne monstro terra nasconde⁴¹

[page 24] *Sur la porte du Tombeau de l'Aure* / Non la Connob'il mundo mentre lebbe /
Connobil'io ch'a pianger qui rimasi⁴²

Au dessus de la porte du / petit Batiment du Bocage / Otio & Musis / A L'oisiveté et aux
Muses

[page 25] *Dans l'alcove du Bocage* / O Limpide fontaine! o fontaine Cherie / Puisse la
Sotte vanité / Ne jamais dedaigner ta rive humble et fleurie / que ton Simple Sentier ne Soit
point fréquenté / Par aucun tourment de la vie / Tels que l'ambition l'envie / L'avarice et
la fausseté / Un Bocage Si frais un sejour si tranquile / aux tendres sentiments doit seuls
Servir d'azile / Ces Rameaux amoureux entrelassés exprès / Aux Muses aux amours offrent
leurs voile épais / et le Christal d'une onde pure / a jamais ne doit reflechir / que les
graces de la Nature / et les Images du plaisir.

[page 26] *A La fontaine de l'entree du Bocage* / **Qui regna L'amore**

Sur la même fontaine et sur la / face du Coté du Nord / L'acque parlano d'amore / e l'aura
e i rami / e gli augelletti e i pesci / e i fiori, e l'erba ·/.⁴³

[page 27] *Sur une pierre au dessus du trophée des armes de / Dominique de Vic dit*
*Sarredde*⁴⁴ *près la porte du / Chateau de Gabrielle* / En ce Bocage ou ton L'aurier répose /
Sur le joli mirte d'amour / Ton fidele Sujet dépose / ses armes à toi pour toujours / O Mon
Cher! mon bien aimé Maître / j'ai déjà Sous ton etendart / perdu de mes membres le
quart / te Voue ici mon restant être / Que Si d'un pied marche trop lent pour toi / point
ne defaudrai meilleur aide / Car pour combattre pour son Roy / L'amour fera voler
Sarrede ·/.

Au dessous est écrit l'explication qui suit

[page 28] C'est ici le trophée des armes de Dominique / de Vic dit *Sarrede*. Il eut la Jambe
emportée / d'un boulet de Canon a la Bataille d'Ivry ou / il étoit Sergent de Bataille Son
amour pour / henry IV. étoit Si grand que passant par / la rûe de la feronnerie deux jours
après la / perte horrible de ce bon Prince il y fut / Saisie d'une t'elle douleur qu'il en
tomba / presque mort Sur la place même et en / expira le lendemain ·/.

⁴⁰ D'après *La Nouvelle Héloïse*, OC II, p. 479. Cité par Girardin dans *De la composition des paysages*, p. 23-24.

⁴¹ Pétrarque, *Canzoniere*, 126,1-3 et 279,1-6.

⁴² Pétrarque, *Canzoniere*, 338,12-13; cité en exergue de *La Nouvelle Héloïse*, OC II, p. 3.

⁴³ Pétrarque, *Canzoniere*, 280,10-11.

⁴⁴ Seigneur d'Ermenonville, fidèle capitaine de Henri IV, mort en 1610.

*Sur la tour de la Belle Gabrielle*⁴⁵ / En cette Tour droit de péage / La Belle Gabrielle avoit / C'est de tout tems qu'ici l'on doit / a la beauté foy et hommage ./.

[page 29] *Dans la Cuisine de la tour de la Belle / Gabrielle Sur le pilier de la table ronde / Sur l'air de la Belle Gabrielle / De ce bon henry quatre / Vous voyés le Sejour / Lorsque las de Combattre / il y faisoit l'amour ./.* Sa Belle Gabrielle / fut dans ces lieux / et le souvenir d'elle / nous rend heureux ./.

Ce couplet à été fait par M.^r Sedaine⁴⁶ dînant / ici le 16 May 1780 ./.

[page 30] *Dans le Verger au dessus d'un banc / Le bon Jean Jacques Sur ces bancs / Venoit Contempler la verdure / donner à Ses oiseaux pature / et jouer avec nos enfans ./.*

Sur l'Autel du Verger / A / L'amitié Le baume de la vie

[page 31] *Impromptu de M.^r Le Duc de Nivernois*⁴⁷ / en quittant Ermenonville / Je ne traiterai plus de fables / ce qu'on nous dit de ces beaux lieux / Ou les mortels devenus presque Dieux / goûtent Sans fins des douceurs Ineffables / de l'élisée ou tout est volupté / Je regardois le favorable azile / Comme un beau rêve à plaisir Inventé / Mais je l'ai vû ce Sejour enchanté / Oüi je l'ai vû je viens d'Ermenonville

[page 32] [deux lignes biffées: *Sur la porte d'une petite maison en face et dependant de L'auberge* ⁴⁸]

*Sur la face d'une chaumiere / L'empereur Joseph 2.*⁴⁹ a diné dans cette / maison le Samedi 24. may de l'année / 1777. / Préferer aux palais cette Simple chaumiere / y déposer [des rois⁵⁰] le faste et la grandeur / de ses hotes charmés honorer la candeur / auprès deux conserver l'égalité premiere / c'est ce qu'a fait un prince et vous croiriez peutêtre / qu'il faut le mettre au rang des heros fabuleux / Si l'on ne nommoit Joseph II. / des germains fortunés et le pere et le maitre

*Sur le même face / Gustave III. Roi de Suede*⁵¹ a diné dans cette / maison le mardi 20. Juillet de L'année / 1784.

⁴⁵ C'est dans cette tour (aujourd'hui disparue) que Dominique de Vic accueillit Henri IV et Gabrielle d'Estrées en 1590.

⁴⁶ 1719-1797; auteur du *Philosophe sans le savoir* (1765), ami de Diderot.

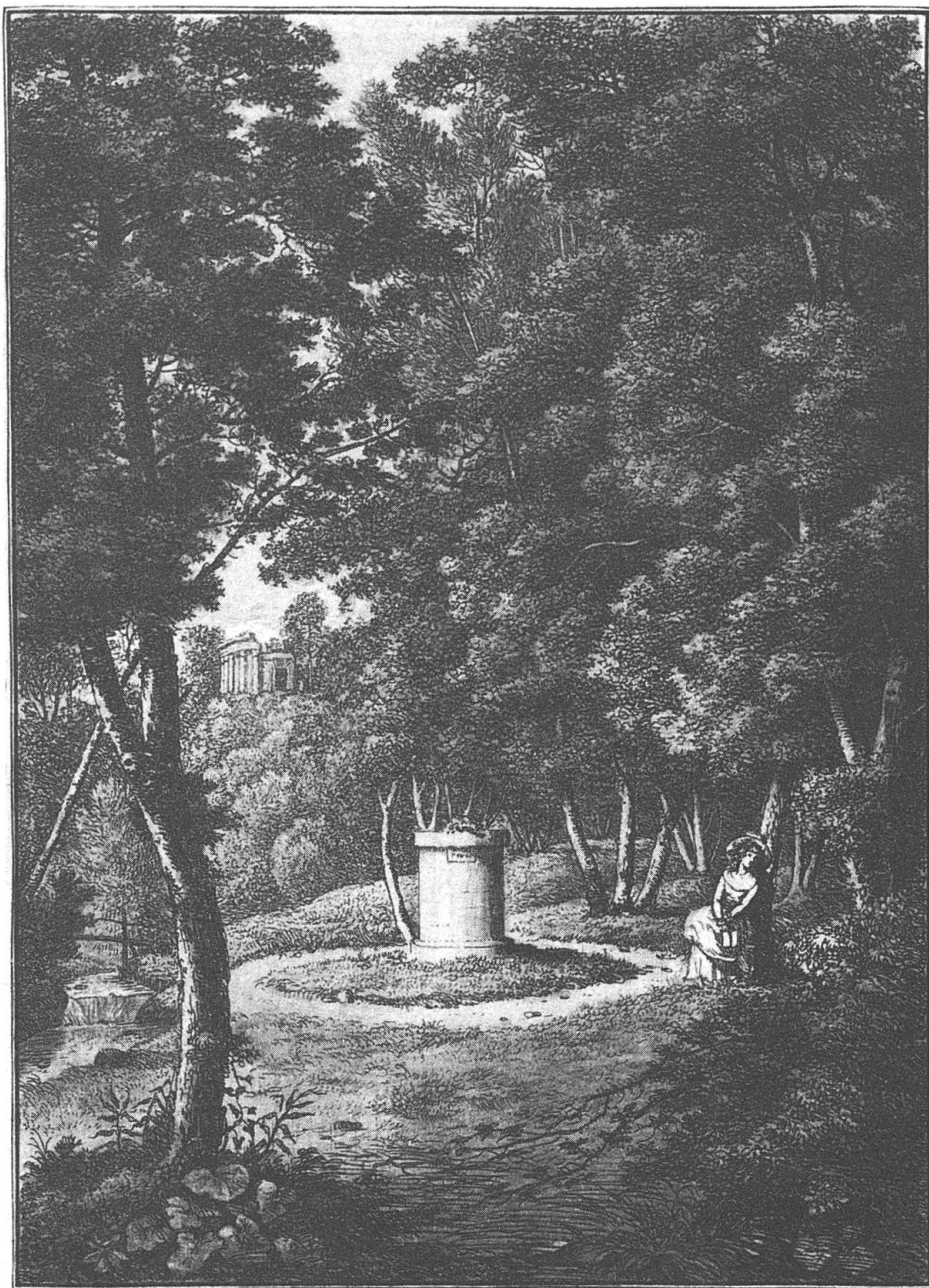
⁴⁷ Louis-Jules Mancini Mazarini, duc de Nivernais, 1716-1798.

⁴⁸ Celle d'Antoine Maurice, qui avait hérité des sabots et de la tabatière de Rousseau, trophées convoités par tous les pèlerins.

⁴⁹ Voir note 32.

⁵⁰ Lacune de notre manuscrit, rétablie d'après Brizard et Le Tourneur.

⁵¹ De 1771 à 1792; neveu de Frédéric II.





NOTICE SUR LE MANUSCRIT¹

Alors que Jean Jacques s'adaptait à son exil neuchâtelois, un de ses fidèles admirateurs, qui élevait ses enfants selon les principes de l'*Emile*, entreprenait d'aménager le parc marécageux de son château d'Ermenonville (près Senlis) sur le modèle des Leasowes de Shenstone et en fonction de l'idéal évoqué dans *La Nouvelle Héloïse*². Quinze ans plus tard, après l'achèvement (provisoire) des travaux et la croissance des arbres, le marquis de Girardin (1735-1808) consigna ses idées dans un ouvrage intitulé *De la composition des paysages* (1777), puis offrit l'hospitalité à son inspireur. Rousseau s'installa le 20 mai 1778 dans un pavillon à proximité du château; il semble avoir goûté l'œuvre de son disciple, mais n'eut guère le temps d'en jouir: il meurt six semaines plus tard. Girardin le fit enterrer dans l'Ile des peupliers, dressa un sarcophage et accueillit dès lors les nombreux pèlerins. De France, d'Angleterre, d'Allemagne, de Suisse, de Russie affluèrent les admirateurs de Rousseau, jusqu'à ce que la Révolution décidât de transférer les restes du Citoyen au Panthéon. C'est ainsi que les jardins d'Ermenonville virent défiler des têtes couronnées, des révolutionnaires – comme Robespierre ou Saint-Just – mais surtout des écrivains: Schiller, Chénier, Chateaubriand, M^{me} de Staël, et plus tard Lamartine, Hugo, Nerval, George Sand... De 1778 à nos jours, le parc et sa conception ont donné lieu à de nombreuses publications et études, parce que ces jardins syncrétisent des courants de pensées. Liés au goût anglais, à l'esthétique rousseauiste et à la mythologie révolutionnaire, ils traduisent la sensibilité nouvelle en France et préfigurent les élans romantiques.

¹ Acquis en 1981 par l'Association des Amis de JJR pour la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel (MsR n.a. 24).

² En particulier les lettres 11 et 17 de la quatrième partie.

L'auteur de notre manuscrit est inconnu et la calligraphie du texte n'aide pas à l'identifier. Il ne s'agit certainement pas de Girardin lui-même, mais d'un de ces nombreux pèlerins – connus ou inconnus – qui se rendaient à Ermenonville autant en souvenir de Jean Jacques que pour admirer les lieux. Et il est encore possible que le voyageur qui a pris des notes et le scripteur soient deux personnes différentes.

Le pèlerin est venu à Ermenonville après 1784, comme l'atteste le dernier relevé du manuscrit, mais avant la translation des cendres au Panthéon (1794). Il est possible de resserrer la fourchette. D'une part, l'ordre de succession des citations correspond à l'itinéraire du parc proposé par la *Promenade ou itinéraire des jardin d'Ermenonville*, publié en 1788; on en déduit donc que notre voyageur possédait l'ouvrage. D'autre part, il n'est pas fait mention dans ce manuscrit d'un événement survenu en 1791, que relatent les visiteurs subséquents: le 2 juin un jeune homme, «malheureuse victime de l'amour», se suicida à «la grotte de la verdure» et le marquis de Girardin, selon les dernières volontés de l'infortuné, fit enterrer le corps près de l'Ermitage, «dans l'endroit le plus triste et le plus sauvage de la forêt». S'il était postérieur à cet événement, il serait étonnant que notre manuscrit ne fît pas allusion à la tombe et aux vers qui y furent gravés. Ainsi ce pèlerinage remonterait à la tourmente révolutionnaire, entre 1789 et 1791.

Celui qui a relevé ces inscriptions ne s'est pas contenté de les transcrire de la *Promenade*. Il s'est rendu sur les lieux; plusieurs indices le prouvent:

1° Les indications topographiques qu'on peut lire en tête de chaque inscription sont originales et montrent qu'il fallait être sur place pour les donner.

2° Quelques variantes attestent que le pèlerin a travaillé sur le site. Par exemple, alors que la *Promenade* donne:

C'est seulement *quand* Diane amoureuse / Vint se mirer au cristal de ces eaux, / Qu'un poète a *pensé* dans une verve heureuse / Entrevoir nos attraits à travers les roseaux,

notre manuscrit transcrit, telle qu'elle est toujours, la version originale:

C'est seulement *lorsque* Diane amoureuse / Vient se mirer au christal de ces eaux / Qu'un *tendre* poète a *cru* [...]

3° Notre pèlerin a recopié des inscriptions qui ne sont pas dans la *Promenade*³.

4° Il a dû recueillir sur place des renseignements. L'accès au parc était libre, à condition «qu'on envoie son nom en faisant demander un conducteur». Quand il s'agissait d'un hôte de marque, Girardin se déplaçait lui-même; pour les

³ En particulier, les inscriptions figurant sur la façade de l'auberge (Ms. p. 31-32).

autres, il déléguait son secrétaire Nicolas Harlet ou son valet-nautonnier Peter Kalt, qui embarquait les visiteurs pour l'Ile des peupliers. C'est ainsi que l'auteur du manuscrit apprit que sur le cercueil de plomb de Rousseau était gravé: «Hic jacent ossa J.J. Rousseau», ou qu'il entendit que le marquis avait l'intention de dresser au Temple de la philosophie deux nouvelles colonnes dédiées à Priestley et à Franklin.

Ce manuscrit, tout sec qu'il est dans la mesure où il transcrit sans commentaire les inscriptions, contraste beaucoup avec les évocations connues des voyages à Ermenonville, qui racontent le pèlerinage en long et en large. Mais, outre son aspect calligraphié, il est intéressant par l'exhaustivité des relevés pour l'époque. Et il a soin de négliger tous les apports «profanes» ou les traces éphémères laissées par les admirateurs sur et autour du tombeau de Rousseau. D'ailleurs, devant les déprédations répétées des lieux par les visiteurs, le marquis de Girardin a fini par limiter l'accès au sanctuaire. Si bien qu'aujourd'hui encore il faut faire comme ce professeur qui s'était déshabillé sur la rive par un petit matin pour accéder à la nage aux rivages élus...

Frédéric S. Eigeldinger

BIBLIOGRAPHIE

- ANONYME, «Description familière d'Ermenonville» sous forme de lettre, dans *Annales de la société Jean-Jacques Rousseau*, XIX, Genève, 1929-1930, p. 185-197.
- BRIZARD, Gabriel, «Pèlerinage d'Ermenonville (au mois de juillet 1783) aux manes de J.J. Rousseau», dans *CC XLV*, p. 163-225.
- CURTEL, Jean-Claude, *Ermenonville. La glaise et la gloire*, Ermenonville, chez l'auteur, 1978.
- GIRARDIN, René-Louis de, *De la composition des paysages*, suivi de *Promenade ou itinéraire des jardins d'Ermenonville*, éd. Michel H. Conan, Paris, Le Champ urbain, 1979.
- [GIRARDIN, Stanislas-Xavier de ?], *Promenade ou itinéraire des jardins d'Ermenonville, auquel on a joint vingt-cinq de leurs principales vues, dessinées & gravées par MÉRIGOT fils*, Paris, Méricot, 1788.
- Jardins et paysages: le style anglais*, publié par André Parreaux et Michèle Plaisant, Ville-neuve-d'Ascq, Publications de l'Université de Lille III, 1977, 2 vol.
- LAMBIN, Denis, «Ermenonville et le jardin paysager en France», dans *Jardins et paysages*, t. I, p. 281-310.
- LE TOURNEUR, Pierre, *Voyage à Ermenonville [1788]*, éd. J. Gury, Reims, A l'Ecart, 1990.
- MARTIN-DECAEN, André, *Le Dernier Ami de J.-J. Rousseau. Le marquis René de Girardin [...]*, Paris, Perrin, 1912.
- RIDEHALGH, Anna, «Preromantic attitudes and the birth of a legend: French pilgrimages to Ermenonville, 1778-1789», dans *Studies on Voltaire*, 215, 1982, p. 231-252.
- THIÉBAUT, Arsenne, *Voyage à l'Isle des peupliers [1799]*, éd. Tanguy L'Aminot, Reims, A l'Ecart, 1986.
- VÉDRINE, Mireille, *Les Jardins secrets de Jean-Jacques Rousseau*, Chambéry, Agraf, 1989.
- VÉRAT, Odette, «Du caractère d'un parc à la photocomposition», dans *Calligraphie*, Les Cahiers de Lure, août 1984, p. 161-174.
- VOLBERTAL, J.-H., *Ermenonville, ses sites, ses curiosités, son histoire*, Senlis, Imprimeries réunies, 1923.

ILLUSTRATIONS

- Couverture : *Elévation du Temple ruiné* [sic], dans Georges Louis Le Rouge, *Les Jardins d'Ermenonville*, Paris, 1775; planche intitulée «Détail des jardins d'Ermenonville».
- p. 33 : «Vue d'Ermenonville»; gravure de Bar et Chatelet (détail du Temple et du Tombeau).
- p. 34 : «Plan de Ermenonville»; Thiébaud de Berneaud direxit; N.L. Rousseau sculp^t.
- p. 43 : «L'Autel de la rêverie»; 7^e vue de la *Promenade*, par Méricot fils.
- p. 44 : «Monuments des anciennes amours»; 19^e vue de la *Promenade*, par Méricot fils.

ASSOCIATION DES AMIS DE JEAN JACQUES ROUSSEAU

Bulletin d'information

Etudes et documents

N° 43 – 1992 – Neuchâtel, Bibliothèque publique et universitaire

ISSN 1015 -1192